Mes plus beaux instants de bonheur, je les dois à mon grand-père chez qui j'ai vécu quelques années dès mes 15 ans. Quand je revenais de l'école, on passait 1h, 1h30 à faire des mots croisés, à compléter ceux qu'il ne parvenait pas à achever. C'était un moment magique, et pour lui et pour moi. Comme quoi, le bonheur n'est pas toujours où on croit qu'il est... A 26 ans, je me suis mariée, et il est décédé pendant mon voyage de noces... Le jour de mon retour était le jour de son enterrement! La vie est bête, je ne lui ai jamais dit tout le bonheur qu'il m'avait fait connaître...

Martine 47 ans Bruxelles